

REVIEW

HAGIOGRAPHIE ET ORIGINALITÉ CHEZ
VENANCE FORTUNAT

Venanzio Fortunato, *Vite dei santi Paterno e Marcello*. Introduction, commentary, and translation by Paola Santorelli. Collana di Studi latini, n.s. 88. Napoli: Paolo Loffredo Iniziative Editoriali Srl, 2015. Pp. 175. Hardback, €14.50. ISBN 978-88-99306-08-3.

Venance Fortunat, originaire des environs de Trévis, mais dont l'activité s'exerça surtout en Gaule durant le dernier tiers du VI^e siècle, fut un hagiographe fécond en prose comme en vers. Le présent ouvrage rapproche deux de ses Vies en prose, celles des évêques Pair d'Avranches (BHL 6477) et Marcel de Paris (BHL 5248), choisies en raison de leur disparité. Paola Santorelli, qui en donne une traduction italienne et un commentaire détaillé, veut en effet montrer qu'un hagiographe, en dépit des ressemblances imposées par la tradition du genre biographique et le modèle dominant de sainteté épiscopale, pouvait faire apparaître des traits originaux et distinctifs. Contrairement à Pair, Marcel était d'origine modeste. D'autre part, son ordination épiscopale fut le couronnement d'une carrière habituelle de clerc (le texte fait mention de ses grades de lecteur et de sous-diacre), tandis que Pair s'était longtemps retiré du monde, comme moine, ermite ou abbé, avant d'être placé, déjà septuagénaire, sur le siège d'Avranches par la volonté des fidèles et du prince. Enfin, le souvenir de Marcel, devenu évêque de Paris vers 400, était très lointain, tandis que celui de Pair restait bien vivant et garanti par des témoins oculaires.

L'introduction générale (5–24) résume la biographie de Venance Fortunat, la chronologie de ses œuvres et sa conception de la fonction épiscopale. Elle esquisse ensuite, d'après les études déjà anciennes de J.-L. Derouet et de B. Flusin, une typologie des miracles et montre comment ceux-ci, très différents chez Pair et Marcel, sont associés au déroulement de leurs deux existences. Les parties suivantes, structurées de façon identique, concernent d'abord la Vie de Pair (25–86), puis celle de Marcel (87–152): elles comportent une introduction particulière, selon l'ordre des ouvrages, de la dédicace initiale à la mort des saints; un texte latin repris des éditions de Bruno Krusch (MGH. *Auctores antiquissimi* 4/2 (Berolini, 1885)), avec une version italienne en regard; enfin un copieux commentaire de type lemmatique. Le livre s'achève, sans conclusion,

par une bibliographie et deux index (des lieux cités, des auteurs modernes).

Un seul changement: *fragrare* au lieu de *flagrare* (122) a été introduit dans les textes de Krusch, dont les apparats ne sont pour ainsi dire jamais commentés. Les traductions sont volontairement proches du latin et visent à respecter la différence de style entre les prologues, plus sophistiqués, et les récits qui suivent. La traduction de *in Constantino pago* par ‘nel villaggio di Cotentin’ (47, au lieu de ‘nel territorio di Coutances’) est évidemment erronée, tout comme celle de *in Maudanense monasterio* par ‘nel monastero di Mont-Saint-Michel’ (p. 57). Le terme *fanum* a été oublié (48); *examina* (52) aurait dû être rendu par ‘essaims’, afin de prolonger la métaphore de la ruche (*alueario, nectare*). Enfin, la phrase *nec potuit inimico (sc. diabolo) seruire diutius, quo libertatis auctor Christus fuit inuocatus* (56) ne signifie pas ‘... il nemico, per il quale era stato invocato Cristo ...’, mais ‘... l’ennemi, à partir du moment où le Christ avait été invoqué ...’. Mais il serait injuste de s’attarder sur ces macules, car la traduction, dans son ensemble, est correcte et agréable. Le commentaire, en revanche, laisse un peu le lecteur sur sa faim. Pour les noms de lieux et de personnes, il renvoie en substance aux index de Krusch, sans effort d’actualisation; pour le vocabulaire, à des dictionnaires courants, enrichis parfois de parallèles à d’autres œuvres de Venance Fortunat; pour les questions de langue, aux travaux anciens d’A. Meneghetti (1916–17) et de S. Blomgren (1933–44): partout, ce qu’on pourrait appeler la ‘valeur ajoutée’ est très restreinte. Ces pages pourront rendre service à des étudiants, dans un cadre didactique, mais non à des chercheurs intéressés par l’hagiographie mérovingienne.

Il convient enfin de rectifier quelques erreurs de détail. Le champ des activités de Pair est moins étendu qu’il n’est dit p. 38: les cinq cités mentionnées sont en effet mitoyennes. P. 77, les termes *pagus* et *vicus* ne désignent pas la même réalité administrative. P. 79, la localité de Maule se trouve désormais dans les Yvelines (le département de Seine-et-Oise n’existant plus). P. 84, signaler que ‘i Redoni sono una popolazione della Gallia Lugdunense’ n’a plus de sens au VI^e siècle: l’hagiographe lui-même a précisé que la cité des *Redones* appartenait alors à la Bretagne (52). P. 84, le *Maudanense monasterium*, déjà évoqué, n’a jamais pu être localisé: cf. L. Musset, ‘Monachisme d’époque franque et monachisme d’époque ducale en Normandie: le problème de la continuité’, dans Id., *Aspects du monachisme en Normandie (IV^e–XVIII^e siècles)* (Paris, 1982) 55–74, spéc. 70; cependant, l’adjectif *Maudunensis* pourrait renvoyer à un nom d’origine irlandaise: cf. J.-M. Picard, ‘L’Irlande et la Normandie avant les Normands (VII^e–IX^e siècles)’, *Annales de Normandie* t. 47 (1997) 3–24; s’agirait-il alors d’une communauté insulaire plutôt que d’une fondation de Pair? P. 94 n. 13, gommer le lapsus *Ruricius* pour *Reticus*. La présentation du volume est quasi

impeccable et fait honneur à la série qui l'accueille. En cas de réédition, de très rares coquilles seraient à corriger: 'ordinaverunt' (41); 'Stilisation' (65 et 79), 'Mormahn' (81), 'Scorza Barcellon' (170).

École pratique des Hautes Études, Paris

FRANÇOIS DOLBEAU
francois@dolbeau.org